

Étude de cas : Développement des enseignant.e.s au sein de l'école : un exemple en Tanzanie

Un groupe d'enseignant.e.s-chercheurs/euses d'une université s'est intéressé à la manière dont les enseignant.e.s peuvent être soutenu.e.s pour que leur enseignement soit davantage centré sur l'apprenant.e. Un établissement de petite taille du moyen secondaire a accepté de participer à l'étude. Son directeur a décidé de se concentrer sur l'équipe pédagogique de mathématiques et les trois professeurs de mathématiques ont accepté de participer.

Les professeurs de mathématiques de l'école ont constitué un « groupe d'étude sur l'apprentissage ». Elles/Ils ont commencé par rencontrer les chercheurs/euses ; les premiers échanges ont porté sur leur compréhension de l'éducation centrée sur l'apprenant.e. Les chercheurs/euses ont exposé leur compréhension théorique (connaissances pour la pratique) et les enseignant.e.s ont partagé des informations sur leur contexte, le programme scolaire et leurs élèves (savoirs sur la pratique). Tou.te.s se sont mis.es d'accord pour planifier ensemble les activités à réaliser en classe.

Après avoir essayé les activités dans leurs classes, les enseignant.e.s se sont réuni.e.s ; elles/ils ont échangé leurs réflexions sur les activités et sur la façon dont les apprenant.e.s les ont vécues. Au cours de cette réunion de travail, elles/ils ont utilisé ce qu'elles/ils avaient appris pour planifier d'autres activités.

Les chercheurs/euses ont observé certaines leçons et les réunions de travail. Les enseignant.e.s ont également partagé leurs carnets de bord, dans lesquels elles/ils avaient noté leurs réflexions immédiatement après avoir essayé les activités.

L'équipe de recherche a constaté que, pendant cette période, les enseignant.e.s ont redynamisé pour le mieux leurs pratiques d'enseignement. Leur compréhension de l'enseignement centré sur l'apprenant.e (ECA) a changé. Elles/Ils ont cessé de la considérer comme une méthode d'enseignement particulière et ont commencé à se préoccuper davantage de leurs élèves et de la manière dont elles/ils percevaient la leçon. Leur « savoir dans la pratique » (les décisions instantanées qu'elles/ils prennent pour améliorer la leçon) s'est développé grâce à cette approche.

L'équipe de recherche s'est également rendu compte que, parce qu'elle avait créé un environnement non menaçant dans lequel les enseignant.e.s collaboraient et partageaient leurs expériences, ces derniers s'étaient montré.e.s honnêtes dans leur perception des dynamiques de pouvoir en œuvre dans la classe et de l'impact de leur manière d'enseigner. De plus, elles/ils s'étaient montré.e.s ouvert.e.s à de nouvelles idées.

L'équipe de recherche a conclu que :

« Le programme de développement professionnel des enseignant.e.s a potentiellement la capacité de faire évoluer les croyances des enseignant.e.s, d'une compréhension initiale de l'ECA comme utilisant des méthodes participatives (sans bénéfices évidents sur le terrain) à une compréhension professionnelle qui considère que l'ECA rend accessibles aux élèves les caractéristiques essentielles de l'« objet d'apprentissage ». On peut soutenir que le programme de développement professionnel auquel ont participé les enseignant.e.s dans cette étude est utile pour mettre en œuvre des pratiques pédagogiques plus efficaces et faire évoluer les interventions éducatives nécessaires pour améliorer la réussite des élèves. » (p. 152)